

St-Amour, Jean-Pierre F. *L'Outaouais québécois. Guide de recherche et bibliographie sélective*. Hull, Université du Québec, Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois, 1978. 178 p.

Michelle Bélisle-Laflèche

Volume 25, numéro 1, mars 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1054374ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1054374ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bélisle-Laflèche, M. (1979). Compte rendu de [St-Amour, Jean-Pierre F. *L'Outaouais québécois. Guide de recherche et bibliographie sélective*. Hull, Université du Québec, Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois, 1978. 178 p.] *Documentation et bibliothèques*, 25(1), 51–53.
<https://doi.org/10.7202/1054374ar>

çaise. Cependant on aurait dû y inscrire les nombres pairs entre parenthèses comme dans la première édition, car ceci peut amener des erreurs d'interprétation, telle la classification à l'indice précédant au lieu de celui qui suit le nombre impair. Mais plutôt que d'utiliser les nombres pairs, on suggère de diviser la littérature canadienne-française de la littérature canadienne-anglaise et autres en utilisant le PS 9000 avec les mêmes subdivisions. Cette nouvelle solution est très intéressante même si elle nécessite une reclassification pour les bibliothèques qui employaient déjà la première édition.

En plus de cette autre possibilité pour le classement de la littérature canadienne-française, on a développé et révisé certains sujets. Par exemple, il est important de noter que des indices, PS 8235.5, 8299 et autres, ont été créés pour les ouvrages de littérature canadienne dans les langues autres que le français et l'anglais (italien, inuktitut, langues amérindiennes, etc.). Les minorités canadiennes sont ainsi mieux représentées en ayant une classification distincte.

Contrairement à la première édition, les indices sont complétés par des décimales, ce qui permet de mieux préciser les sujets. Ainsi, on a ajouté des subdivisions de lieu sous les principaux genres littéraires: poésie, théâtre, fiction.

Les subdivisions chronologiques sont plus clairement établies. Sous la rubrique «Histoire et critique de la littérature canadienne», la période «après la première guerre mondiale» devient 1914-1967, et une période est ajoutée, soit 1968-... Nous constatons que ces subdivisions suivent celles de l'histoire générale du Canada de la table FC. Pour la partie «Recueils de littérature canadienne», ces subdivisions ont été uniformisées: de deux à quatre dans l'édition précédente, on les retrouve maintenant au nombre de trois pour chacun des genres littéraires.

La table des écrivains individuels a été modifiée. On n'accorde maintenant qu'un seul indice impair pour la première lettre du nom afin de libérer les nombres pairs pour les écrivains canadiens-français, à l'inverse de la première édition, laquelle ne

faisait aucune distinction entre les auteurs canadiens-français et anglais. De plus, le fait d'avoir regroupé tous les indices dans une même page facilite de beaucoup la classification de chacun.

Enfin, un index bien structuré permet de retrouver un sujet par différents points d'accès: par exemple, «Lettres d'amour» se trouve sous «Lettres» et «Amour».

Nous conseillons l'utilisation de cette révision du cadre de classification de la littérature canadienne, car en plus de sa présentation plus claire, ses sujets sont mieux développés et plus précis. Il est maintenant présenté dans les deux langues, et sa version française sera bien appréciée des bibliothèques francophones.

Nicole Genest

Denise Lebel-Paquin

Section de l'analyse documentaire
Université Laval
Québec

St-Amour, Jean-Pierre F. L'Outaouais québécois. Guide de recherche et bibliographie sélective. Hull, Université du Québec, Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois, 1978. 178 p.

Jean-Pierre F. St-Amour s'attache tout particulièrement, dans ce *Guide de recherche*, à cette partie de l'Outaouais connue statistiquement et officiellement au Québec sous le nom de région administrative numéro 7. Ce territoire couvre 20,600 milles carrés et comprend les comtés municipaux de Gatineau et de Pontiac, la majeure partie de Papineau et de Labelle, de même qu'une portion des territoires non organisés de Montcalm, Joliette, Berthier et Maskinongé. L'auteur reconnaît que cette région «souffre d'une absence tragique d'organisation au niveau de la documentation disponible». Pour pallier cette lacune, il s'est adonné à un long et patient travail de recherche dont ce guide d'accès pratique aux sources de documentation existantes constitue l'aboutissement. J.-P. St-Amour est actuellement titulaire du poste d'agent de développement en aménagement du territoire au Conseil régional de développement de l'Outaouais (C.R.D.O.).

A qui s'adresse cet inventaire bibliographique augmenté d'un relevé des centres de référence et d'information pertinents? Il s'avérera inestimable aux professeurs et étudiants, administrateurs et spécialistes, et à tous les chercheurs qui s'intéressent de près ou de loin au développement de cette immense région.

Un coup d'oeil sur la table des matières révèle les préoccupations de l'auteur. La documentation recueillie a été classée en trois parties bien distinctes. Dans un premier temps, le *Guide de recherche* regroupe cinq chapitres que nous étudierons en détail plus loin. La deuxième partie, la plus volumineuse, comprend une bibliographie sélective de 1,315 titres et trois index méthodiquement compilés. Dans une troisième partie, l'auteur, à l'aide d'une dizaine de cartes et de tableaux, fixe visuellement notre attention sur le contexte outaouais et ses unités administratives.

La première partie est tout d'abord consacrée à un aperçu historique des activités et des événements marquants dans l'Outaouais, du début des années 1600 jusqu'à nos jours. Une liste alphabétique de divers organismes de l'Outaouais, ainsi que des municipalités par comté municipal, statut juridique et date d'incorporation concourt à bien situer l'Outaouais par rapport à son contexte historique, géographique et institutionnel. Le responsable de ce travail a aussi inclus une liste des municipalités membres de la Communauté régionale de l'Outaouais (C.R.O.) en plus des tableaux par comté qui retracent l'évolution des municipalités de la région numéro 7.

Sont aussi offertes à l'attention du chercheur les principales sources d'information, publiques et privées. A cette fin, l'auteur retient une vingtaine de centres de documentation et de bibliothèques, tels ceux de la C.C.N. (Commission de la capitale nationale), de la S.A.O. (Société d'aménagement de l'Outaouais), de l'Université d'Ottawa, intéressés à la cueillette et à la conservation de documents d'intérêt régional. D'autres sources de renseignements sont indiquées (au nombre de 58). En font partie les rapports, thèses et cartes, au même titre que les comités de citoyens et les commissions d'enquête. Finalement,

tout un chapitre est réservé aux journaux et aux périodiques. Malgré la dispersion de l'information, la «non-disponibilité d'index et l'absence de systématisation des sujets», la presse écrite restera toujours une source par excellence de renseignements. La liste des périodiques provient de la mise à jour du volume *Les journaux du Québec de 1764 à 1964* d'André Beaulieu et de Jean Hamelin. Sous le nom de la localité, on retrouve le titre du journal ou périodique avec mention des années de publication et de la périodicité.

Le coeur du volume, c'est la bibliographie sélective. Ce guide d'accès aux documents publiés sur l'Outaouais québécois contient une liste impressionnante de monographies, études historiques, articles de revues et de journaux, rapports techniques, textes littéraires, résumés, plans d'aménagement, bibliographies, thèses, mémoires, cartes, annuaires, etc. Même si la bibliographie est composée uniquement de documentation imprimée, elle contient des données culturelles, économiques, sociales et géographiques extrêmement pertinentes.

La méthode favorisée par J.-P. St-Amour suit les règles classiques en la matière. Les ouvrages sont classés sous cinq grands thèmes, soit 1) généralités; 2) milieu physique; 3) milieu humain; 4) économie; 5) gestion du milieu. Ensuite, chacun de ces cinq sujets est subdivisé en sections bien spécifiques. Ainsi, le milieu humain regroupe plusieurs aspects et revêt un caractère particulièrement intéressant: généralités, démographie, affaires culturelles et littérature, éducation, affaires sociales et communautaires, droit et justice, loisirs et religion.

Sous chacune de ces subdivisions, les références bibliographiques sont insérées par ordre alphabétique d'auteur ou, à défaut, de titre. Ce qui rend cette présentation encore plus valable, c'est que l'auteur a jugé bon d'ajouter aux entrées de monographies une annotation, brève mais dense, qui complète les renseignements fournis par le titre. De plus, chaque document possède son propre numéro, ce qui facilite d'autant le travail de repérage. Finalement, l'auteur a indiqué au bas de chacune des 1,315 entrées une référence

aux collections où le chercheur peut avoir facilement accès à l'ouvrage en question. Il a accordé la préférence aux centres régionaux de documentation dont nous avons parlé plus haut. Ainsi, la référence bibliographique se lit comme suit:

Numéro du document — Auteur, titre, adresse bibliographique, nombre de pages.

Annotation (s'il y a lieu) Localisation.

Cette deuxième partie comprend aussi trois index: un index onomastique (auteurs et secteurs géographiques), un index thématique et un index des périodiques. Chaque entrée est suivie d'un ou de plusieurs numéros qui renvoient aux documents inclus dans la bibliographie sélective.

Il va sans dire que cette manière de procéder s'avère d'un secours considérable. *L'Outaouais québécois* possède bien d'autres atouts. La présentation claire et soignée de la bibliographie, l'ordonnance méticuleuse des nombreux index ne peuvent qu'alléger le travail du chercheur et favoriser une recherche agréable et fructueuse. Nous ne pouvons manquer de souligner l'heureuse initiative d'ouvrir chaque chapitre avec des «commentaires» intelligents qui donnent un aperçu fidèle de ce qui va suivre. Un souci constant de l'utilisateur se manifeste par la multiplication des sous-titres et divisions. De plus, l'auteur a pris la peine de définir plusieurs termes utilisés fréquemment, tels municipalité, canton, comté municipal, afin de permettre une meilleure compréhension du texte.

Quant aux améliorations qui pourraient être envisagées, nous suggérons à l'auteur de fournir quelques explications concernant les raisons qui ont motivé sa décision de ne pas inclure dans la bibliographie certains documents d'archives et les mémoires présentés aux commissions d'étude ou d'enquête. L'auteur a précisé à plusieurs reprises qu'il s'agissait d'une bibliographie sélective; cependant, une note mentionnant les critères de sélection aurait été appréciée. Une autre constatation vise l'importance démesurée accordée au classement de la presse écrite. A notre avis, la section «Journaux et périodiques» aurait

dû être répertoriée sous les «Sources de référence», au même titre que les centres de documentation et les multiples endroits où l'on peut obtenir de l'information pertinente.

Pour le chercheur qui tente de s'y retrouver malgré la dispersion de la documentation sur l'Outaouais, cet ouvrage représente un guide sûr et pratique. Tous, nous avons eu à déplorer la difficulté d'obtenir facilement les renseignements désirés. Cette situation est parfois imputable à une absence flagrante de coordination entre les divers organismes intéressés ou à l'inefficacité bureaucratique. C'est pourquoi, pour celui qui ne connaît pas la réponse mais qui comprend l'importance de savoir où la trouver, ce *Guide de recherche* se révélera un précieux instrument de travail.

Il ne reste qu'à espérer que cet inventaire soit maintenu à jour et que le dépouillement minutieux si bien amorcé se poursuive. *L'Outaouais québécois. Guide de recherche et bibliographie sélective* est un apport considérable à la connaissance de cette région si vaste et si riche.

Michelle Bélisle-Laflèche

Centre de recherche en civilisation
canadienne-française
Université d'Ottawa

Lemire, Maurice, éd. Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec. Tome 1: des origines à 1900. Montréal, Fides, 1978. 998 p.

Depuis quelques années, les spécialistes de notre littérature, en collaboration avec des éditeurs québécois tels que Fides, Hurtubise HMH, Réédition-Québec, Leméac, les Editions du Jour, les Editions La Presse, les Editions Elysée et les Presses de l'Université Laval, ont entrepris un véritable travail de reconnaissance de notre passé littéraire.

Que ce soit sous forme de collections où prennent place nos textes anciens (collection du «Nénuphar» chez Fides, collections «Reconnaisances» et «Cahiers du Québec» chez Hurtubise HMH, collection «Bibliothèque québécoise» aux Editions du Jour), sous forme d'anthologies